

Boeil-Bezing au XVIe siècle

Les seigneurs de Boeil

Au XVIe siècle il semble y avoir deux familles de Boeil dont l'une va peu à peu laisser la place à l'autre.

En 1501, le descendant des Boeil du Moyen-Age meurt et son fils Roger lui succède, puis son petit-fils Jean en 1558. Celui-ci ayant 5 filles, c'est l'un de ses petits-fils, Arnaud qui deviendra héritier du nom de Boeil en 1618. Mais il disparaît dans les méandres de l'histoire...

Parallèlement, une autre famille porte le nom de Boeil à la même époque, sans qu'il soit possible à ce jour de trouver un lien de parenté entre les deux. Tout commence avec Johanot de Boeil, né en 1530 et cordonnier à Nay. Son fils Péez de Boeil, né vers 1560, devient en 1597 trésorier des biens ecclésiastiques du parsan de Pau. Auparavant il donne naissance en 1592, à Timothée qui, au XVIIe siècle, deviendra le premier baron de Boeil.

Le titre de Boeil est donc passé d'une famille à l'autre sans qu'on sache comment !

Boeil

Par rapport au recensement de 1385, la population est en baisse avec 25 feux (4 de moins) en 1549, soit environ 100 habitants. Outre le fait qu'il possède un château fort, le village de Boeil a l'avantage de posséder de vastes terres agricoles et une forêt qui va jusqu'à Soumoulou. La Réforme y reçoit un accueil favorable et à la fin du XVIe, la communauté locale envisage de construire un temple.

Bezing

Bezing reste un tout petit village avec 5 feux (1 de plus qu'en 1385) en 1549, soit environ 25 habitants. D'après Paul Raymond, son nom peut varier selon les sources et les dates : Bessincq (1538), Vesin (1546), puis Besin ou Bezincq au XVIIe.

Le temple, qui était à l'origine l'église catholique de Bezing, a sans doute été construit au XVIe siècle. A son entrée se trouve une pierre tombale portant le nom d'Arthez, une famille de notables du village. La Réforme touche aussi Bezing, et en particulier la famille Majendie dont sont issus plusieurs pasteurs béarnais du siècle suivant.

Pierre-Henry Nau-Hendel

